

FLUX FINANCIERS INTERNATIONAUX

Les flux financiers internationaux prennent des formes diverses, une des principales catégories étant celle de l'investissement direct étranger. Cette partie présente également des informations sur les flux financiers totaux à destination des États-Unis, et sur les avoirs de réserve des autorités monétaires du monde entier.

Définition

La Définition de l'investissement direct étranger (IDE) figure dans la note sur les « Flux et stocks d'IDE » de la partie consacrée à la « Mondialisation économique ». Les données trimestrielles utilisées sont exprimées en milliards USD et présentées sous forme de moyenne des quatre trimestres précédents.

Les données sur les flux et les encours d'investissements de portefeuille transnationaux relatives aux États-Unis sont tirées du système du Trésor sur les capitaux internationaux (TIC, *Treasury International Capital*); tous les flux d'IDE sont exclus de ces données. Les données mensuelles utilisées sont

En bref

La crise financière mondiale a été lourde de conséquences pour les flux d'IDE, qui se sont contractés de plus de 50 % pour l'ensemble de la zone OCDE entre le premier trimestre de 2008 et le premier trimestre de 2009. À l'intérieur de la zone OCDE, le recul des flux d'IDE a été plus marqué pour la zone euro (qui a enregistré une chute de 77 %), alors qu'il a été limité à 14 % pour les États-Unis. Par ailleurs, les économies émergentes, telles que l'Inde et la Fédération de Russie, ont vu leurs entrées d'IDE reculer de manière nettement plus modeste que les pays de l'OCDE, enregistrant une baisse cumulée de 20 % dans le cas de la Fédération de Russie et de 18 % dans le cas de l'Inde. Les entrées d'IDE au Brésil ont été, quant à elles, relativement épargnées par la crise.

Au-delà de l'IDE, les amples déséquilibres mondiaux entre les pays affichant des excédents et des déficits des paiements courants se sont répercutés sur les flux financiers internationaux. Les États-Unis, en particulier, ont vu affluer d'énormes volumes de capitaux destinés à l'acquisition d'actifs financiers, qui ont alimenté la hausse des prix des actifs et le gonflement de la dette dans ce pays. L'ampleur de ces flux financiers entrants s'est nettement réduite depuis la mi-2007 pour les capitaux du secteur privé, et depuis le début de 2008 pour les capitaux du secteur public. Après un rebond amorcé en mai 2008, les entrées nettes de capitaux du secteur privé ont recommencé à diminuer pour devenir négatives au second semestre de 2009, ce qui s'est traduit par une dépréciation sensible du dollar.

Les entrées nettes de capitaux du secteur public aux États-Unis étaient imputables à la volonté des banques centrales d'accumuler d'amples réserves de change, essentiellement libellées en USD. Le montant total des avoirs de réserve de la Chine, des autres économies émergentes et en développement et des pays exportateurs de pétrole a enregistré une énorme augmentation entre 1990 et 2008, qui s'est accélérée après la crise asiatique. Pendant cette période, la part des réserves officielles mondiales détenue par la Chine et le Japon est passée de 14 % à 44 %, tandis que celle des pays exportateurs de pétrole a doublé pour se hisser de 7 % à 14 %. Cet accroissement considérable des réserves totales des économies émergentes d'Asie et des pays exportateurs de pétrole avait pour objet de préserver l'ancrage de leurs monnaies au dollar des États-Unis.

exprimées en milliards USD et présentées sous forme de moyenne des 12 mois précédents.

Les avoirs de réserve sont les avoirs extérieurs qui sont à la disposition immédiate et sous le contrôle des autorités monétaires des différents pays, et leur permettent de financer les déséquilibres des paiements. Ces avoirs de réserve comprennent les avoirs en devises (sous forme de numéraire et dépôts et de titres), les autres créances, les droits de tirage spéciaux (DTS) et la position de réserve au Fonds monétaire international (FMI); les avoirs en or détenus par les banques centrales en sont exclus. Les données utilisées sont exprimées en milliards USD.

Comparabilité

Les limites relatives à la comparabilité des données sur l'IDE sont évoquées dans la note sur les « Flux et stocks d'IDE » de la partie consacrée à la « Mondialisation économique ».

Les données du système du Trésor des États-Unis sur les capitaux internationaux (TIC) couvrent la plupart des types de flux financiers internationaux, mais pas les flux d'investissement direct, pour lesquels les données sont collectées par le Bureau d'analyse économique du ministère du Commerce des États-Unis. Dans le cadre du système TIC sont réunies les données relatives aux flux et encours d'investissements de portefeuille transnationaux entre les agents économiques résidant aux États-Unis (y compris les filiales établies dans ce pays d'entreprises dont le siège se trouve à l'étranger) et ceux qui résident dans le reste du monde (y compris les filiales étrangères d'entreprises ayant leur siège aux États-Unis).

Source

- Visco, I. (2009), *The Global Crisis – The Role of Policies and the International Financial System*.
- IMF (2009), *World Economic Outlook (WEO)*, IMF, Washington, DC.
- United States Department of the Treasury, *Treasury International Capital System*.

Pour en savoir plus

Publications analytiques

- Johnson, K. H. (2009), *Gross or Net International Financial Flows, Understanding the Financial Crisis*, Council on Foreign Relations, Center for Geoeconomic Studies.

Bases de données en ligne

- Main Economic Indicators.
- IMF International Financial Statistics.

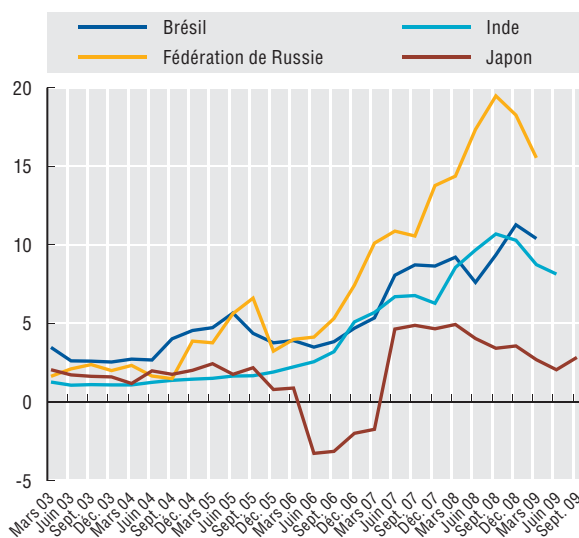
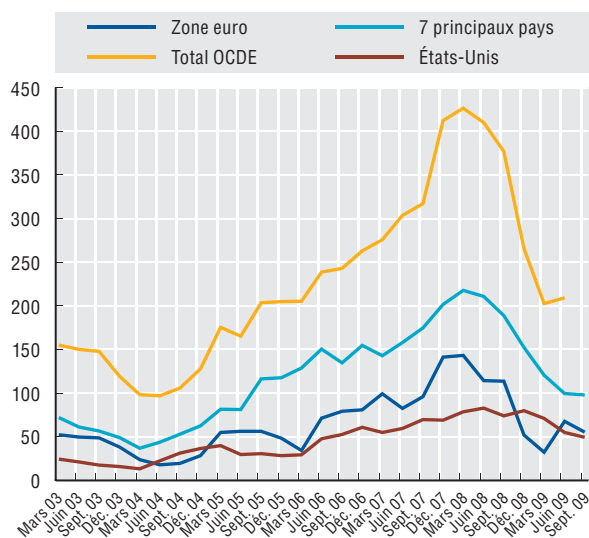
Sites Internet

- OECD Main Economic Indicators, www.oecd.org/std/mei.

FLUX FINANCIERS INTERNATIONAUX

Flux entrants d'investissement direct étranger dans les principales économies

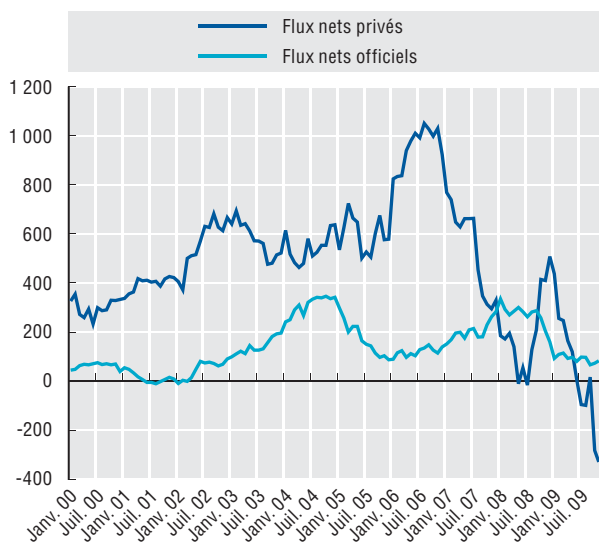
Milliards de dollars des EU, moyenne sur 4 trimestres



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/823327284351>

Flux financiers nets à destination des États-Unis

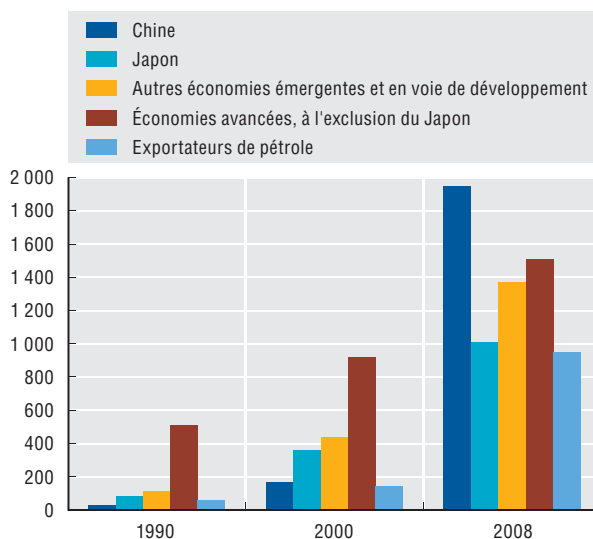
Milliards de dollars des EU, somme sur les 12 derniers mois



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/823331821801>

Réserves d'actifs

Milliards de dollars des EU



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/823422237056>



Extrait de :
OECD Factbook 2010
Economic, Environmental and Social Statistics

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/factbook-2010-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Flux financiers internationaux », dans *OECD Factbook 2010 : Economic, Environmental and Social Statistics*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/factbook-2010-103-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.